

DESTINATAIRE
AnimateurPUBLIC
**À partir
de 3 ans**THÈME
Nature

La nature comme terrain de jeu

Cette nouvelle série de fiches techniques est consacrée au land art et présente, saison après saison, des activités manuelles, artistiques et ludiques à mettre en œuvre avec son public. En préambule, il est important de revenir sur les principes de base de ce mouvement artistique et de cette activité.

- Le land art consiste à modifier un paysage de façon plus ou moins durable avec des matériaux naturels. C'est un art qui fascine car il parvient souvent à émouvoir notre être, à effleurer notre cœur... Les œuvres de ce mouvement artistique, né en 1968 aux États-Unis, ont ce petit quelque chose qui nous ancre, nous les hommes, dans l'immensité de la nature.
- C'est aussi une activité artistique qui n'exige ni moyens ni compétences spécifiques et qui peut être mise en place avec tous les publics, dès l'âge de 3 ans.

Aux fondements du mouvement

- Les artistes land art n'exploitent que des matériaux naturels : bois, boue, pierre, glace... Ils n'utilisent ni pinceau, ni ficelle, ni couteau... et ils interviennent sur la nature de manière « *non utilitaire et à finalité esthétique* ». C'est un principe fondateur, à ne jamais oublier et à rappeler en toutes circonstances, et c'est une invitation pour les enfants, adolescents et adultes à mieux connaître la nature qui les entoure et à y collec-

ter avec précaution tout ce dont ils pourraient avoir besoin pour concevoir leur œuvre. Les matériaux ne seront que très rarement cueillis ou coupés ; on privilégiera les feuilles et les fruits tombés des arbres, les branches de bois mort, l'herbe et les fleurs séchées... Si les participants souhaitent utiliser des végétaux vivants, ils le feront avec parcimonie afin de ne pas malmenier l'écosystème. Bien entendu, on ne touchera jamais aux espèces rares ou protégées.



Toutes photos © Florent Contassot

- Sans colle ou ficelle, il faut faire preuve d'ingéniosité et de patience afin de faire tenir en équilibre des pierres de formes différentes ou un assemblage de feuilles sur l'écorce d'un bouleau. Par exemple, il est possible d'utiliser des épines comme des pointes sur l'écorce d'un arbre, et du jonc ou les tiges du lierre comme des cordes. Les fines branches de bois tendre (saule et noisetier) peuvent être tressées. La terre humidifiée est un excellent mortier, la résine et même la salive des colles efficaces. Rien ne vous interdit d'utiliser des outils manufacturés, comme des spatules, des pinceaux, des petites pelles, du fil de pêche... Simplement, ne les employez qu'en solutions de secours. Travailler avec ses seules mains est une expérience valorisante, qui oblige à s'ouvrir à la nature.



Laisser sa créativité parler

• Le land art est une invitation ludique à (re)découvrir la nature et nous en avons tous déjà fait. Qui n'a pas tracé des silhouettes sur du sable mouillé ? disposé des feuilles de formes et de couleurs différentes afin de former un tableau poétique et personnel ? Qui n'a pas fabriqué des bonshommes faits de pommes de pin et d'épines, des cairns de pierres, un chemin avec des littorines ramassées sur la plage ? Qui encore n'a pas laissé son empreinte en s'allongeant sur un manteau de neige...



• Pourtant, nous sommes généralement démunis lorsque nous préparons des animations land art. Parce qu'il faut balayer les idées préconçues que nous avons de l'art et amener les participants à transcrire avec des matériaux naturels ce qui les émeut dans la beauté d'un lieu. Le land art, c'est laisser parler sa créativité, son âme d'enfant face à la nature... et, en fonction des caractères et de son histoire, cette ouverture peut être plus ou moins difficile. Il n'y a pas de formule magique pour atteindre cet objectif, hormis de systématiquement faire primer la création, la performance collective, l'idée... et non le résultat. La récompense, s'il est besoin d'en avoir une, ne se trouve pas dans la « beauté » de l'œuvre mais dans sa matérialisation et l'expérience vécue.

Où se rendre ?

• Le land art se pratique en extérieur, en ville ou à la campagne, dès lors qu'on arpente un bout de nature. Bien entendu, on préférera toujours un espace naturel, c'est-à-dire peu marqué par l'homme et sauvage à un espace de végétation contrôlée (parc, jardin...). Mais si vous n'avez

pas les moyens de quitter facilement l'espace urbain, faites avec ce qui est autour de vous !

• Avant même de programmer une série d'activités, il faut impérativement sélectionner un ou plusieurs lieux naturels à investir. On privilégiera des espaces variés : en forêt ou non, cultivé ou en friches, près d'un cours d'eau ou de la mer, etc. Cette sélection se fera en amont, en fonction de l'âge de son public (des lieux proches et connus pour de très jeunes enfants), du temps dont vous disposez (on n'oubliera pas le temps de déplacement) et de la réceptivité de votre public (plus il y a d'éléments naturels, plus il est simple d'investir le lieu).

• La première séance sera nécessairement un temps pour s'approprier le lieu sur lequel les participants vont intervenir. Cette étape sera l'occasion de découvrir les spécificités de cet espace : atmosphère, minéraux et végétaux présents... et de commencer à imaginer et à créer.



En toutes saisons

• Le land art peut se pratiquer en toutes saisons : simplement, chaque fois, le paysage comme les matériaux naturels diffèrent. Ainsi, cette activité est une occasion d'observer concrètement le temps qui passe, de réinvestir cette nature que nous n'arpentons plus guère et de (re)découvrir les richesses des saisons. ▶